

**CORRIVEAU, CLAUDE et FRIDA FRANCO. *Inoubliable Saint-Jean-Baptiste*. Québec, Éditions du Septentrion, 2020, 223 p. ISBN 978-2-89791-143-0**

David Mendel

Volume 19, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082761ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082761ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mendel, D. (2021). Compte rendu de [CORRIVEAU, CLAUDE et FRIDA FRANCO. *Inoubliable Saint-Jean-Baptiste*. Québec, Éditions du Septentrion, 2020, 223 p. ISBN 978-2-89791-143-0]. *Rabaska*, 19, 254–256.  
<https://doi.org/10.7202/1082761ar>

CORRIVEAU, CLAUDE et FRIDA FRANCO. *Inoubliable Saint-Jean-Baptiste*. Québec, Éditions du Septentrion, 2020, 223 p. ISBN 978-2-89791-143-0.

Le 24 mai 2015, une dernière messe célébrée à l'église Saint-Jean-Baptiste marquait la fermeture officielle de l'un des plus beaux lieux de culte de Québec. Dédiée au patron des Canadiens français, l'église a été construite entre 1881 et 1886 sur les plans de l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy. Conçu pour accueillir jusqu'à 2 000 fidèles, l'imposant édifice, d'entretien trop coûteux, avait subi le sort de tant d'autres églises du Québec, obligées de fermer leurs portes en raison du déclin de la pratique religieuse, de ressources financières réduites et d'un nombre insuffisant de prêtres. En 1992, reconnaissant sa valeur architecturale exceptionnelle, le gouvernement du Québec avait désigné l'église Saint-Jean-Baptiste « immeuble patrimonial ». *Inoubliable Saint-Jean-Baptiste*, livre publié en 2020, se propose d'immortaliser la mémoire de ce patrimoine remarquable et, souhaitons-le, de contribuer à en assurer la conservation.

Au cours des vingt dernières années, le Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste s'est donné beaucoup de mal pour rendre l'histoire et le patrimoine de son église, de sa paroisse et du quartier Saint-Jean-Baptiste accessibles au grand public par une remarquable suite d'expositions, de publications, de visites guidées et d'autres initiatives. Les auteurs d'*Inoubliable Saint-Jean-Baptiste* – l'ethnomuséologue Claude Corriveau et la graphiste-photographe Frida Franco – ont joué un rôle clé dans la réalisation de ces projets depuis 2004 et leurs travaux ont culminé avec la création de cette somptueuse publication, qui s'appuie sur de nombreuses années de recherche. Le grand format de ce livre magnifiquement conçu – 30 cm sur 22 cm, et 223 pages – offre amplement d'espace pour présenter une série de reproductions en couleur de documents historiques, de cartes, d'images et de photographies.

L'église Saint-Jean-Baptiste a été érigée sur les fondations d'un ancien lieu de culte, construit entre 1847 et 1849, selon les plans de Charles Baillaigé, sur un site qui avait été mis à disposition par un terrible incendie qui avait balayé le faubourg Saint-Jean en 1845, détruisant de 1 300 à 1 500 maisons et jetant à la rue entre 9 000 et 10 000 personnes. En 1881, une autre grande conflagration avait rasé la première église emportant de 600 à 1 000 autres maisons. Malgré ces circonstances tragiques, on engagea Joseph-Ferdinand Peachy pour dessiner les plans grandioses d'un édifice majestueux dans un quartier encore en ruines. L'approbation rapide du projet, suivie de l'autorisation de construire, permit d'entreprendre la construction la même année. Ce serait le chef-d'œuvre de Peachy qui, s'inspirant en partie de l'architecture Second Empire de l'église de la Trinité, à Paris, a conçu la plus grande et la plus monumentale église de Québec à l'époque.

La première partie du livre fait l'histoire du quartier Saint-Jean-Baptiste, du xvii<sup>e</sup> jusqu'en 2010. D'abord connu sous le nom de Coteau Sainte-Geneviève, puis de Faubourg Saint-Jean, ce secteur, peu peuplé pendant le Régime français, a commencé à se développer rapidement au cours de la première moitié du xix<sup>e</sup> siècle, fournissant des logements aux travailleurs de l'industrie florissante de la construction navale et du commerce du bois. Les sociétés religieuses et de bienfaisance gravitaient autour de la paroisse, tout comme les écoles, les associations culturelles, les sociétés dramatiques, littéraires et patriotiques ; de courts textes renseignent sur l'histoire de ces organismes, illustrés d'images et de photographies d'époque. De même, on trouve tout au long du livre des profils des personnalités qui ont marqué l'histoire du quartier et de la ville.

Les habitants du faubourg ont dû faire face à de nombreux défis et calamités au fil des siècles, incendies majeurs, épidémies dévastatrices et difficultés économiques. Pendant des générations, la paroisse a été le centre de la vie spirituelle et communautaire, apportant réconfort et secours en temps de crise. Mais la sécularisation rapide de la société québécoise au xx<sup>e</sup> siècle fut source de défis sans précédent pour la paroisse. Durant la période 1960-1970, le déclin de la religion et le départ vers les banlieues de nombreux habitants coïncidèrent avec la démolition de larges pans du quartier Saint-Jean-Baptiste pour faire place au développement de la colline parlementaire. Les regroupements de citoyens, fort combattifs, réussirent à empêcher ces démolitions massives. On concentra alors les efforts dans la préservation de la fonction résidentielle de ce quartier à échelle humaine et de son caractère historique. Malgré une diminution du nombre de fidèles, l'église Saint-Jean-Baptiste a pu demeurer un lieu de rassemblement important pour la communauté dans son ensemble, grâce à sa salle paroissiale ouverte pour les réunions et les événements. Malheureusement, depuis mai 2015, toutes les activités ont dû cesser à cet endroit.

La deuxième partie du livre présente l'histoire et l'architecture de l'église Saint-Jean-Baptiste, et permet une exploration visuelle exceptionnelle des œuvres d'art qui s'y trouvent, dont des reproductions à grande échelle des plans architecturaux de Peachy ainsi que des photographies de l'église de la Trinité de Paris, source inspiratrice importante de l'architecte. Des photographies contemporaines en couleur montrent au lecteur presque tous les aspects de l'ornementation extérieure et intérieure de l'église. Chaque saint et personnage de la Bible – objet d'une sculpture, d'un vitrail ou d'une peinture – a droit à sa photographie. En gros plan, le lecteur découvre des photographies de détails architecturaux et de mobilier liturgique illustrant une pléthore de symboles religieux fascinants, sculptés dans la pierre ou représentés dans la mosaïque. Des textes concis expliquent le sens de chaque objet, image

et symbole, avec leur rôle dans l'iconographie globale de cette vaste église richement ornementée.

Entre 1995 et 2009, d'importants travaux de restauration ont été entrepris pour préserver l'église Saint-Jean-Baptiste, notamment le remplacement du toit en cuivre et le revêtement du clocher ornementé, un immense chantier de maçonnerie et la restauration de nombreuses fenêtres. Mais il y a encore tant à faire. En 2018, le gouvernement du Québec s'est associé à la Ville de Québec pour créer un fonds de restauration de 30 millions de dollars, destiné à la sauvegarde de huit églises monumentales de la ville, dont Saint-Jean-Baptiste. Mais ce montant suffira-t-il à conserver tous ces lieux de culte ? Les travaux de restauration nécessaires à Saint-Jean-Baptiste, à eux seuls, sont estimés à 12 millions de dollars. À moins de trouver une nouvelle vocation pour cette majestueuse église ancienne, son avenir restera incertain et sa survie menacée.

**DAVID MENDEL**

Président retraité des Visites Mendel et historien de l'architecture

---

DEMERS, OLIVIER. *1000 airs du Québec et de l'Amérique francophone*. Compilés, transcrits et édités par Olivier Demers. Olivier Demers [éditeur], tome 1, 2020, 356 p. ISBN 979-0-9001572-0-1.

Les louanges pleuvent sur ce livre fantastique – les musiciens passionnés de folklore au Québec sont unanimes. Vingt années de collecte, de passion. Imposant. Cette abondante moisson est proposée par le violoniste Olivier Demers (actif en musique traditionnelle québécoise, principalement au sein du groupe Le Vent du Nord). La reconnaissance du répertoire qui est *le nôtre* – que nous avons adopté – de même que la volonté de partager et préserver un patrimoine « volatil », voilà ce qui nous surprend à première vue dans cette compilation, sorte de pierre angulaire des publications récentes sur la préservation de la musique traditionnelle québécoise.

Des *porteurs de tradition*, on dit souvent : « Une personne qui meurt est une bibliothèque qui brûle ». Conscient d'un tel enjeu, sachant que la grande partie des musiciens traditionnels au Québec est illettrée musicalement (ce qui, selon mon point de vue et celui de Demers, n'est pas une tare – les virtuoses en nos terres le prouvent aisément), Demers fait le tri des airs qu'il affectionne dans ce premier tome. En plus d'y joindre les « classiques » de notre mémoire musicale, et ce sur plus d'un siècle, l'anthologie partage ces bijoux désormais indissociables de la pratique musicale traditionnelle de chez nous : les compositions originales de musiciens réputés. Des airs